

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Olivier Moussavou se considère toujours comme président de la Fégaboxe

W.N.
Libreville/Gabon

MALGRÉ la non-reconnaissance de son élection à la tête du bureau directeur de la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe), par l'Association internationale de boxe amateur (AIBA) et par le ministère des Sports, Olivier Moussavou se considère toujours comme le président élu de la Fégaboxe. Il l'a clairement fait savoir vendredi dernier lors d'une conférence de presse. Tout en mettant en garde ses adversaires. "Ayant franchi la ligne rouge, il est temps pour certains de se ressaisir car, quiconque continuera à perturber mon bureau sans preuves, nous prendrons les mesures qui s'imposent", avait menacé Olivier Moussavou ce jour-là. S'agissant du scrutin du

24 avril 2021, ce dernier, à l'endroit de "tous ceux qui s'agitent", estime que "l'élection est derrière nous". Avant de se projeter vers l'avenir. " Nous avons des défis à relever tant sur le plan national qu'international et parmi lesquels préparer une sélection nationale pour Paris-2024". Malgré cet optimisme du président contesté, force est de reconnaître que la situation de la boxe gabonaise est chaotique. Devant prendre part aux récents Championnats d'Afrique de la zone 3 en RD Congo, les pugilistes gabonais, bien qu'invités, n'ont pu honorer cette invitation. " Tant que la situation de la boxe gabonaise ne sera pas réglée, il n'y aura aucune participation des boxeurs gabonais à l'international", avait prévenu le ministre des Sports, Franck Nguema. Voilà qui est dit!



Olivier Moussavou campe sur ses positions.

Parole aux anciens internationaux

Chan-2022 : le Gabon "out"

AINSI en a décidé la Confédération africaine de football (Caf) du fait de la non-organisation du National-Foot depuis deux saisons.

Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé



DÉSIRÉ OLLO : " J'EXHORTE LE MINISTÈRE DES SPORTS À METTRE DE L'ORDRE "

"**La** situation actuelle de la boxe est compliquée. Mais je reste convaincu que l'actuel bureau est capable de redonner à la boxe ses lettres de noblesse si et seulement si les gens qui ont tendance à vouloir prendre la boxe en otage

la libèrent. Pour ma part, moi qui suis un des doyens de la boxe gabonaise, j'exhorte le ministère des Sports à mettre de l'ordre au sein de la Fégaboxe afin que l'équipe actuelle puisse travailler dans la tranquillité".



Voici la dernière équipe gabonaise à avoir pris part au Chan. C'était en 2016.

Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé



YANNICK MITOUMBA : " LES DIFFICULTÉS SONT À TOUS LES NIVEAUX "

"**La** situation que traverse actuellement la boxe gabonaise est déplorable. Les difficultés sont à tous les niveaux. Pis, depuis belle lurette, nous n'avons plus d'activités durables au niveau du noble art gabonais. Au niveau international, notre pays ne bénéficie plus de l'aide des instances internationales. Le suivi des boxeurs gabonais, plus personne n'en parle. Les règlements

de l'AIBA sont bafoués. Résultat : l'instance dirigeante de la boxe amateur au niveau mondial ne reconnaît pas l'actuel bureau directeur de la Fégaboxe".

Par PSNB

W.N.
Libreville/Gabon

LA dernière participation du Gabon au Championnat d'Afrique des nations (Chan), une compétition qui met aux prises les 16 meilleures sélections dont les joueurs évoluent uniquement sur le continent, remonte en 2016 au Rwanda. Et

depuis-là, plus rien. La Confédération africaine de football (Caf), organisatrice de la compétition, a dévoilé, mardi dernier, la liste des pays devant prendre part aux éliminatoires de la 7e édition du Chan, dont le tirage au sort est prévu pour le 28 avril prochain, et la phase finale du 8 au 31 janvier 2023 en Algérie.

Outre l'Égypte et l'Afrique du Sud qui se sont désistés, le Gabon ne prendra pas part, non plus, aux éliminatoires. Ainsi en a décidé la Caf, à la lumière de la situation que traverse le football domestique gabonais. Deux ans sans compétitions locales ont fini de convaincre la Caf de ne pas autoriser le Gabon à prendre part à cette compétition.